

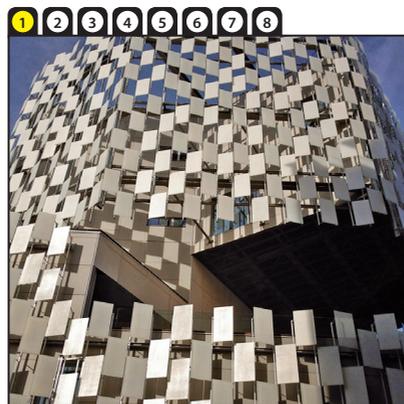
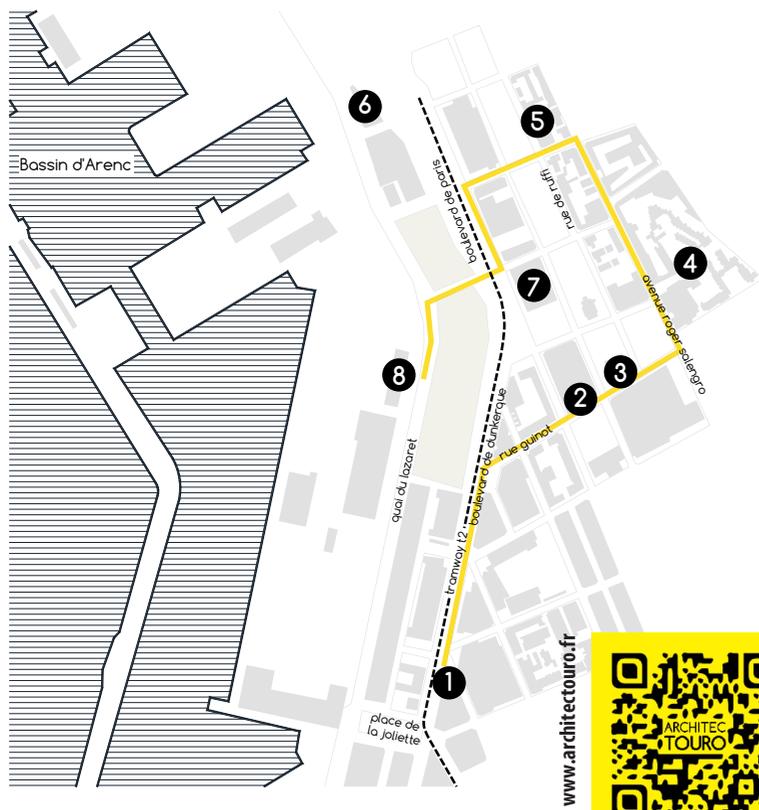
# ARCHITEC TOURO

LA VILLE MÉDITERRANÉENNE NE SE DONNE PAS, ELLE SE DÉCOUVRE. LE SYNDICAT DES ARCHITECTES DES BOUCHES-DU-RHÔNE [SA13] PROPOSE DE S'Y AVENTURER, EN DÉVOILANT AU PROMENEUR QUELQUES-UNES DE SES RICHESSES ARCHITECTURALES CONTEMPORAINES ET EN DÉCRYPTANT SES CODES CONSTRUITS, SES QUARTIERS, SES AMBIANCES. C'EST LE PRINCIPE DES PROMENADES ARCHITECTURALES : LA DÉCOUVERTE D'UNE VILLE À TRAVERS SON ARCHITECTURE OU DÉCOUVERTE DE L'ARCHITECTURE À TRAVERS UNE VILLE.

TOUS LES MOYENS SONT BONS POUR SE BALADER, SE CULTIVER ET SE DONNER UN AIR DE LIBERTÉ.

## FRAC < > Silo

Balade au sein d'Euroméditerranée, la plus grande opération de rénovation urbaine d'Europe du Sud, qui transforme depuis plus de 15 ans cet ancien quartier portuaire en véritable ville méditerranéenne du XXI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit à la fois d'ouvrir le port sur la ville, d'étendre le centre-ville vers le nord, et de construire l'interface avec les quartiers limitrophes, et plus loin la métropole... Vitrine marseillaise, ce territoire est un lieu majeur d'expériences d'architectures domestiques et courantes de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle...



### Le FRAC

Un musée sans mur... L'architecte japonais Kengo Kuma a voulu proposer « la version tridimensionnelle du Musée sans murs d'André Malraux. Il dit « c'est un musée sans musée, un musée mouvant et vivant, dans lequel les œuvres sont en mobilité permanente et s'inscrivent dans une logique de diffusion et d'interaction avec les publics ».

Le bâtiment présente deux corps clairement identifiables : le corps principal en partie sud-est relié par des passerelles à une tour en partie nord. Composé de plusieurs plateaux hébergeant la conservation, la diffusion, l'exposition, la documentation, la médiation, etc... La façade en écailles de verre laisse entrevoir l'intérieur du bâtiment, et permet de gérer la lumière qui doit être diffuse, mais pas rayonnante. Les passerelles flottantes sont connectées à des terrasses, comme autant de places donnant sur la ville, créant une connexion entre l'art et la vie de tous les jours.

**Architecte :** Kengo Kuma & Tourry-Vallet  
**Année :** 2013  
**Typologie :** Equipement culturel  
**Adresse :** 20 boulevard de Dunkerque 13002 Marseille



### Le Marceau

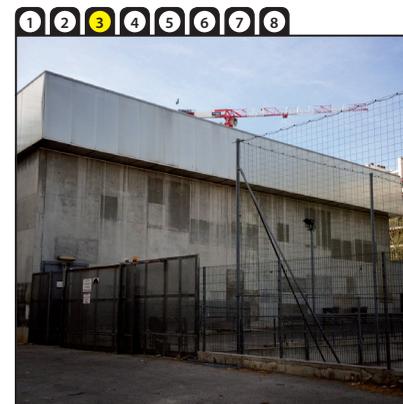
Cet immeuble remarquable, construit dans les années 60, sert aujourd'hui de modèle aux immeubles récents du quartier.

Des façades contrastées révèlent une mixité programmatique. Elles reprennent les codes des typologies bâties Haussmanniennes (alignement, retraits aux derniers étages, etc...). L'élévation est marquée de longues horizontales, les séparatifs de balcons sont constitués de lames de verre et de pare-vues de bois au nu de la façade. Les sous-faces de balcons peintes soulignent le caractère mobilier de ces espaces. Les étages attiques sont en retraits successifs, avec des émergences techniques traitées à la façon de murs verticaux d'hébergés.

L'écriture rappelle la Città Nuova futuriste (Sant'Elia, 1914), ou les immeubles à gradins de Henri Sauvage (Paris, 1928) réinterprétant les règlements de voirie. À noter, les deux halls sur une double hauteur, décorés de fresques de Pierre Ambrogiani, desservent une galerie située au premier étage, qui distribue les circulations verticales.

L'immeuble a fait l'objet d'une réhabilitation au cours des années 2000. Le bâtiment a reçu le label « patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle ».

**Architecte :** Claude Gros  
**Année :** 1964  
**Typologie :** Logements  
**Adresse :** 110 boulevard de Paris 13002 Marseille



### Gymnase Ruffy

C'est un site où les histoires s'entremêlent. La ville est ici devenue une succession de tissus disparates et désordonnés, d'où jaillissent des merveilles d'architectures spontanées, cathédrales industrielles ou prouesses d'infrastructures. Le gymnase, nouveau venu dans ce paysage joliment chaotique, prend place devant l'Église Saint-Martin. Face à face, les deux bâtiments marquent leur territoire et témoignent qu'à Marseille, l'histoire des croyances côtoie souvent le monde du sport.

Dans une période de transformation, le nouveau gymnase adopte une position critique et cristallise cette phase de mutation du quartier : on y lit tour à tour l'époque villageoise, l'ère industrielle et celle contemporaine de la reconquête de la ville et de son territoire. L'idée d'appartenance à cet univers des ports, fait d'accumulations, de stockage de containers, de ferris hors échelle mais toujours inscrits dans la trame urbaine est ici développée...

Plus qu'une simple salle de quartier, le gymnase parle d'un quartier en pleine mutation. Rémy Marciano reçoit en 2001 le prix de la première œuvre du Moniteur pour ce bâtiment.

**Architecte :** Rémy Marciano  
**Année :** 2000  
**Typologie :** Equipement sportif  
**Adresse :** 94-96 Rue Peyssonnel 13002 Marseille

## LISTE DES PARCOURS ARCHITECTOURO :

- PARCOURS SUR MARSEILLE : MUCEM <> VIEUX-PORT / VILLA MÉDITERRANÉE <> DOCKS / FRAC <> SILO / AUTOUR DE LA FRICHE LA BELLE DE MAI / CHATEAU BORELY <> MAC
- PARCOURS SUR AIX-EN-PROVENCE : AUTOUR DU PAVILLON NOIR / AUTOUR DES CITÉS UNIVERSITAIRES
- PARCOURS SUR ARLES : À TRAVERS LA VILLE ANTIQUE /

Partenaire principal :  
Direction Régionale  
des Affaires Culturelles



Réalisation :  
Syndicat des Architectes  
Bouches-du-Rhône



1 2 3 4 5 6 7 8



### Résidence Fonscolombe

Un ensemble d'habitations labyrinthique et un travail avec les habitants : une expérimentation. Cette unité de voisinage polymorphe, polysociale et polychrome a été construite dans les années 1970/80. Mario Fabre a considéré ici la ville dans toute sa complexité paysagère et humaine. Il a créé un lieu généreux, assez humaniste, avec des jeux de terrasses, de multiples circulations, d'échappatoires, et surtout 143 formes de cellules différentes pour les 380 logements. Le traitement végétal était soigné même s'il n'a pas été entretenu par la suite et les larges jardinières proposées par l'architecte ont poussé nombre d'habitants à s'emparer à leur tour des plantes, à faire pousser ici un petit arbre, là une forêt de cactus. C'est donc une expérience unique et riche de l'espace, souvent investi par des performances artistiques transformant la résidence en quartier créatif. À l'époque de sa construction, une intégration parfaite dans son environnement. Aujourd'hui, le passé glorieux d'une époque utopique.

**Architecte :** Mario Fabre  
**Année :** ?  
**Typologie :** Logements  
**Adresse :** rue André Chamson 13003 Marseille

1 2 3 4 5 6 7 8



### Résidence de Tourisme

Un jeu de variations des façades. Clin d'œil à l'architecture New-Yorkaise des années 1920, cet immeuble marque aujourd'hui l'entrée dans Marseille depuis l'autoroute du littoral. Pour le promeneur, à son échelle, c'est la qualité des détails qui marque la maîtrise du projet. Architecture domestique affirmée, revendiquant une forme de continuité sans mimétisme. « Il nous fallait assumer que les deux cents chambres étaient absolument identiques. (...) Nous voulions alors donner une impression de mouvement », écrit Stéphane Fernandez. À l'uniformité, la cinétique. « Nous souhaitions exprimer une diversité qui n'existe pas ». Les fenêtres demeurent rigoureusement alignées mais les cadres préfabriqués, changeants, troublent la répétition. « Nous avons par ailleurs pratiqué des ouvertures plus larges en bas ». Question de luminosité. Enfin, l'aspérité d'une construction, celle du béton enduit. Gris sable. « Nous voulions conserver l'identité du lieu ». « Nous ne sommes pas dans la notion de simplicité. Nous sommes dans la production urbaine. À travers la couleur, nous ne voulions pas faire table rase d'un passé déjà presque entièrement détruit. L'édifice, avant tout, reprend l'idée de l'industrie et de la répétition ». L'édifice fait écho aux bâtiments industriels du port, au

**Architecte :** Atelier Fernandez & Serres  
**Année :** 2013  
**Typologie :** Logements  
**Adresse :** 118 rue de Ruffi, 13002 Marseille

1 2 3 4 5 6 7 8



### Tour CMA CGM

Un arc de métal incurvé qui semble lentement surgir du sol entre deux bretelles d'autoroute et qui s'élève vers le ciel. Cet immeuble de grande hauteur (IGH) à usage de bureaux est le plus haut de Marseille. La tour mesure 145 m de haut, cette hauteur résulte d'un choix... politique. En effet, le maire de la ville Jean-Claude Gaudin ne voulait pas que la tour dépasse le socle de Notre-Dame-de-la-Garde, qui domine la ville de ses 154 mètres. Ses chiffres sont impressionnants. L'immeuble comprend 53 000 m<sup>2</sup> de surface vitrée totale, 65 000 m<sup>3</sup> de béton ont été nécessaires (soit 168 000 tonnes). L'ossature de la tour est composée de 1 172 poteaux en béton érigés depuis le sol. La construction a également nécessité 6 000 tonnes d'acier et 100 000 m<sup>3</sup> de terrassement. Tous les poteaux ont des inclinaisons différentes, le béton les composant a été spécialement conçu pour la structure de cette tour. En effet, elle doit supporter des contraintes spécifiques dues au choix architectural et à l'emplacement du bâtiment : au bord de mer et face à des vents très violents. Comme toute nouvelle tour, ce nouveau repère symbolise l'arrivée du capitalisme triomphant à Marseille.

**Architecte :** Zaha Hadid  
**Année :** 2011  
**Typologie :** Bureaux  
**Adresse :** 4 Quai d'Arenç, 13002 Marseille

1 2 3 4 5 6 7 8

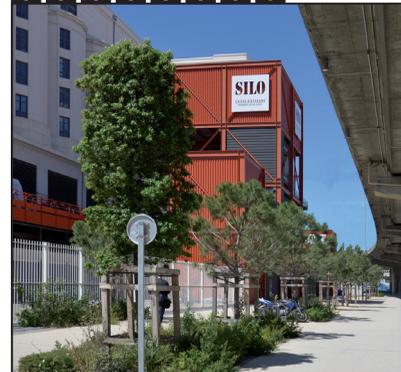


### Les Archives et la Bibliothèque départementales Gaston Defferre

Un cœur de béton et une enveloppe de verre. Une coque étanche de béton rouge, en référence aux containers que l'on voit sur le port, protège les archives. Elle est recouverte d'une façade de panneaux de verres montés selon un procédé expérimental. Le bâtiment d'une surface d'environ 30 000 m<sup>2</sup> regroupe deux fonctions : les archives et la bibliothèque de prêt, accessible au public. Ces deux entités groupées autour d'un hall d'entrée largement ouvert au public se développent sur sept niveaux. Les locaux d'archives sont conçus dans une réelle volonté de compacité qui optimise les temps d'accès aux documents consultables par le public. L'architecte le décrit comme « une réponse aux paquebots qui passent au large ».

**Architecte :** Corine Vezzoni et Pascal Laporte  
**Année :** 2005  
**Typologie :** Archives  
**Adresse :** 18,20 rue Mirès 1303 Marseille

1 2 3 4 5 6 7 8



### Le Silo salle de spectacle

Mutation d'un bâtiment symbolique de la ville de Marseille, aux portes du port. Le Silo à grain d'Arenç fut construit en 1926-1927 pour la Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille, spécialisée dans la manutention des céréales. La construction fut réalisée en un temps record, dans un contexte de concurrence acharnée avec la SGTM (Société Générale de Transbordements Maritimes). La société édifie au même moment, à peu de distance, le silo de la Madrague (plus connu sous le nom « d'Usine Panzani »). Terminé avant celui de la Madrague, le Silo d'Arenç affirme rapidement sa supériorité sur tous les plans : fonctionnel, technique, constructif et architectural. En 1950-1952, le grand Silo d'Arenç est complété par une nouvelle tour d'élevateurs, à l'est, et par une passerelle de transbordement. Aux qualités ci-dessus évoquées, s'ajoute une dimension urbaine exceptionnelle, qui constitue aujourd'hui l'intérêt majeur de l'édifice. Abandonné dans les années 1990 et menacé de destruction, le Silo trouve un second souffle en 2011 par la grâce d'une restructuration. La massivité et la monumentalité de l'édifice est malheureusement annihilée aux étages par de grandes ouvertures carrées, symbolisant les nouveaux maîtres à bord : les « bureaologues ». En

**Architecte :** Eric Castaldi & Carta associés  
**Année :** 2011  
**Typologie :** Équipement culturel / Bureaux  
**Adresse :** 35, quai du Lazaret 13002 Marseille